



La New's Letter Arboriculture – Viticulture

Numéro 1 – Avril / Mai

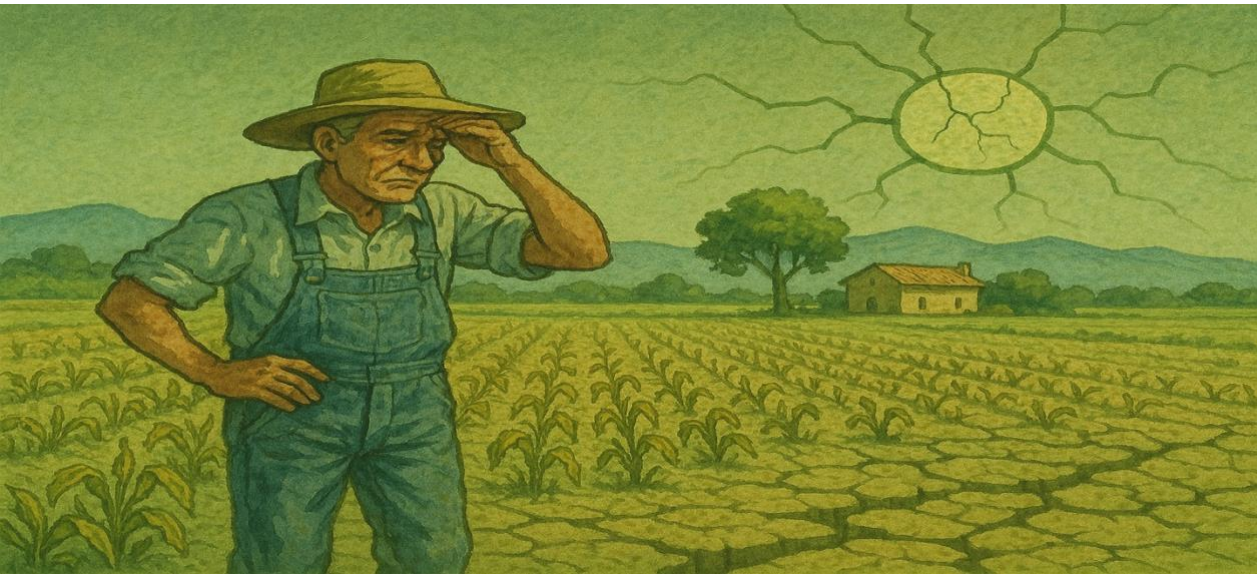
Gérer la sécheresse printanière et sécuriser la
reprise végétative en
Arboriculture et Viticulture

Faire face aux aléas climatique & optimiser
la productivité et la rentabilité



Gérer la sécheresse printanière et sécuriser la reprise végétative en Arboriculture et Viticulture

Faire face aux aléas climatique & optimiser la productivité et la rentabilité



GÉRER LA SÉCHERESSE PRINTANIÈRE ET SÉCURISER LA REPRISE VÉGÉTATIVE

Un objectif opérationnel : quelques pistes d’amélioration.

Préserver la vigueur des jeunes pousses, limiter les blocages physiologiques liés au stress hydrique printanier, garantir un développement végétatif suffisant jusqu’à la nouaison.

Les conseils de Agri’Lanterne :

IDÉE 1 - Optimisation de la réserve utile en sortie d’hiver

L’idée est de favoriser l’infiltration des pluies hivernales et limiter l’évaporation précoce.

Plusieurs solutions existe :

- Décompactage léger (herse, fissurateur) : amélioration RU +15 à 25 mm selon texture.
- Semis couvert végétal hivernal (féverole, avoine) : améliore structure + restitution N au printemps.

IDÉE 2 - Gestion du désherbage sous le rang

Principe : Réduction de la concurrence hydrique par la flore spontanée, tout en préservant la biodiversité.

Données clés :

- Binage léger ou lame intercepts : 1 à 2 passages de 40 à 60 €/ha
- Maintien d’un paillage organique : -30 à -50 % d’évaporation
- Désherbage mixte (mécanique + thermique) = réduction herbicide et maintien couverture sol

Dernières actualités

Un phénomène de sécheresse printanière en AURA en hausse

Un phénomène en hausse

Depuis une quinzaine d’années, on observe en région Auvergne-Rhône-Alpes une tendance marquée à des printemps plus chauds et secs. Le déficit hydrique se manifeste souvent dès mars-avril, alors que les cultures pérennes reprennent leur activité après la dormance hivernale.

Conséquences :

- > Moins de recharge des nappes et des sols en hiver.
- > Évapotranspiration plus forte dès le mois d’avril.
- > Déficit hydrique installé avant même la floraison, moment clé du cycle végétatif.

Pourquoi c’est problématique ?

Le printemps est une phase décisive pour la construction du rendement et la structuration du feuillage :

- >Débourrement → floraison : besoin hydrique progressif mais croissant (stress à ce stade = ralentissement croissance).
- >Floraison → nouaison : période ultra-sensible : un stress hydrique entraîne une mauvaise fécondation et chute de fleurs/fruits.
- >Blocage physiologique : stomates fermés, moins de photosynthèse, moins de sucre → impact direct sur calibre, maturité et rendement.

Spécificités viticulture / arboriculture

- >Cultures pérennes : ancrées sur le long terme, mais avec une dépendance forte à la réserve utile du sol en sortie d’hiver.
- >Systèmes enherbés ou semi-couverts : parfois de la concurrence pour l’eau entre la flore spontanée et les arbres / ceps.
- >Peu ou pas d’irrigation sur certaines exploitations (choix AOP ou contraintes de réseau).

Évolution des précipitations

Baisse progressive des cumuls de précipitations au printemps depuis 30 ans :

- >Entre 1991 et 2020, baisse moyenne de 10 à 20 % des précipitations printanières selon les zones.
- >Les plaines de la Drôme, du Rhône et du Vaucluse nord sont particulièrement touchées.
- >En moyenne, le printemps 2022 a affiché un déficit de 35 à 55 % dans la vallée du Rhône.

IDÉE 3 - Irrigation de secours ou d’appoint

Principe :

Apports ciblés pour éviter le stress hydrique précoce (floraison, croissance).

- Données clés :
- Irrigation goutte-à-goutte = efficacité > 90 %, besoin estimé : 25 à 40 mm entre avril et juin.
 - Coût installation : 3 000 à 5 000 €/ha (hors forage) ; entretien annuel ≈ 100 €/ha
 - Pilotage possible par sondes tensiométriques et météo connectée

IDÉE 4 - Apports foliaires et biostimulants en période de stress

Principe :

Maintenir l’activité photosynthétique, limiter l’impact du stress hydrique sur la floraison.

- Données clés :
- Produits à base d’acides aminés, algues, extraits végétaux : application avant stress annoncé
 - Coût : 40 à 80 €/ha/application ; efficacité renforcée par programme structuré
 - Biostimulants spécifiques fruits à noyaux/vigne : stimulent la reprise après blocage hydrique

IDÉE 5 - Travail en vert adapté à la ressource hydrique

Principe :

Adapter l’effeuillage, épamprage, et l’éclaircissage aux conditions de réserve utile pour éviter un déséquilibre source/puit.

- Données clés :
- Effeuillage tardif ou partiel : permet de limiter l’exposition au soleil et réduire la transpiration
 - Éclaircissage modulé selon la charge hydrique prévue (pas systématique en année sèche)

Augmentation de la température

Le printemps est plus chaud de +1,5 à +2,2°C par rapport aux normales 1981-2010 dans une majorité des stations météo AURA (Météo-France).

Cette élévation accentue :

>L’évapotranspiration des sols (sols nus ou couverts).

>L’avancée du cycle végétatif (débourrement plus précoce de 7 à 14 jours selon les zones et les espèces).

Réserve utile des sols souvent insuffisante

Les sols argilo-calcaires et limoneux profonds ont une meilleure inertie hydrique, mais sont peu fréquents en secteur viticole ou fruitier.

La majorité des terroirs viticoles (pierres, cailloux, limons superficiels) ont une RU < 80 mm (voire < 50 mm en coteaux).

En l’absence de pluie, la réserve utile peut être épuisée dès mi-avril, ce qui est problématique pour la floraison.

Cas concrets (extraits d’observations) :

- >Drôme (Bassin de Montélimar - Donzère) :
- Moyenne : 60 à 80 mm sur parcelles de vigne ; épuisée autour du 20 avril en 2022 et 2023.
- Impact : diminution de 30 % du poids moyen des grappes sur cépage Syrah non irrigué.
- >Ardèche (Bas Vivarais) :
- Floraison précoce sur pêcher et abricotier ; stress hydrique avant nouaison = taux de nouaison abaissé de 25 %.
- >Isère (coteaux Sud de Voiron / Tullins) :

Pas d’irrigation, sols légers → perte de vigueur sur jeunes plants + nécroses de rameaux en mai.

En conclusion

- La région AURA combine :
- >Des précipitations plus rares et plus irrégulières au printemps, surtout en bas de vallée.
- >Des sols peu profonds ou drainants sur de nombreux coteaux arboricoles/viticoles.
- >Une pression climatique accrue en avril-mai, pile au moment critique du cycle végétatif.
- L’enjeu pour les exploitants est donc de sécuriser cette phase-clé du printemps, soit par une meilleure gestion du sol, soit par un pilotage fin de l’irrigation et du stress végétal.

Ne l’oubliez pas, gérer au mieux les besoins en eau de vos cultures arboricole et viticole est un enjeux économique vitale pour votre exploitation.

- Un stress printanier non géré peut engendrer 20 à 40 % de perte de production selon le niveau de déficit hydrique.
- Il affecte aussi la qualité technologique des fruits ou du raisin (calibre, sucre, acidité, homogénéité de maturité...).
- Dans certains cas, il affaiblit les organes pérennes (bois, racines) → moins de mise à fruit l’année suivante.

Ainsi, l’objectif de la gestion du stress printanier n’est pas forcément d’irriguer massivement mais d’agir de manière stratégique.

- Préserver l’eau dans le sol (limiter évaporation, structurer sol, éviter la concurrence).
- Maximiser l’efficience de l’eau disponible (pilotage précis, biostimulants, pratiques culturales raisonnées).
- Adapter la charge et la conduite en fonction des conditions météo prévisionnelles.

Agri’ Lanterne – Là pour vous accompagner.

Des accompagnements techniques et économique.

Face à l’intensification des printemps secs en région Auvergne-Rhône-Alpes, il devient essentiel d’adapter la conduite des vergers et vignobles pour préserver la vigueur végétative, sécuriser la floraison et maintenir la qualité des productions. Je propose un ensemble de prestations techniques, économiques et stratégiques, adaptées à chaque exploitation :

<u>Diagnostic “stress hydrique”</u> Objectif : Évaluer le niveau de sensibilité de chaque parcelle et identifier les leviers d’action prioritaires. Nous proposons ainsi un diagnostic avec : >Cartographie des sols : profondeur utile, texture, réserve hydrique potentielle. >Historique climatique local : cumul de pluie, températures, dates de stress. >Observation terrain : état végétatif, concurrence herbacée, couverture du sol.	<u>Conseil sol & structure + fertilité organique</u> Objectif : Optimiser l’infiltration et la rétention d’eau du sol tout en stimulant l’activité biologique et la productivité végétale, à moyen et long terme. Nous proposons ainsi : >Un diagnostic de structure du sol >Analyse de sol >Préconisation d’actions mécaniques >Accompagnement fertilité organique > Un diagnostic proposant solution et analyse économique >Conseils pour le montage d’un plan prévisionnel de fumure (PPF) conforme à la réglementation
<u>Planification et pilotage de l’irrigation de secours</u> Objectif : Installer ou améliorer un système d’irrigation efficient, adapté aux contraintes techniques et économiques. Nous proposons ainsi : >Étude de faisabilité : disponibilité de l’eau, réseau existant, besoins réels selon culture et sol. >Choix technique : goutte-à-goutte, microjets, modulation parcellaire. >Intégration d’outils d’aide à la décision : sondes tensiométriques, météo connectée, capteurs d’humidité.	<u>Accompagnement au montage financier et administratif de dossier de demande de subvention FEADER & France AGRI MER</u> Nous proposons ainsi : >Explication et aide aux choix des aides possible >Estimations financière >Dépôt de demande de subvention



Agri’ Lanterne, c’est bien plus que la PAC !

On est là pour répondre à toutes vos questions, vous proposer des devis sur mesure et vous accompagner dans tous vos projets techniques, économiques et administratifs.

C’est la période des déclarations PAC ? Pas de panique, on gère ça avec vous !

Profitez de notre expertise pour faire les choses sereinement et efficacement.

Besoin d’infos ou d’un coup de main ?

Appelez-nous au 07 89 77 16 02

Écrivez-nous à agrilanterne@gmail.com

Ou rendez-vous sur www.agrilanterne.com

Et suivez-nous sur les réseaux pour ne rien rater :

[Facebook](#)

[Instagram](#)

Avis GOOGLE Clients : cela nous importe beaucoup ! Pensez à donner le votre.



Mathieu savoye
Avis de Google



5/5 · il y a 3 semaines **NOUVEAU**

J'ai eu la chance de tomber sur Camille fondatrice de agrilanterne lors de la création d'un nouveau bâtiment sur mon exploitation....[Plus](#)

Visité en mars



On en parle dans la presse, ils en parlent, vous en parlez ...

Les dernières nouvelles par votre source locale de confiance

----- AGRI’ LANTERNE

La sécheresse printanière en AURA : les professionnels témoignent et la région en prend conscience.

Les épisodes de sécheresse printanière, de plus en plus précoces et intenses, mobilisent l’ensemble des acteurs agricoles en Auvergne-Rhône-Alpes. Agriculteurs, coopératives, syndicats et institutions régionales partagent leurs constats, leurs inquiétudes mais aussi les solutions envisagées.

Consciente des difficultés rencontrées, la RÉGION AURA propose cette année d’aider d’avantage sur les technique d’irrigation. Une subvention FEADER vas en se sens où vous pouvez retrouver toutes les informations sur le site de la région ([FEADER AURA – Investir sur mon exploitation dans les systèmes d’irrigation](#)). **Agri’ Lanterne peut vous renseigner et vous accompagner dans cette démarche.**

« On a eu un hiver très sec et seulement un peu d’eau au printemps. Il ne pleut pas suffisamment donc ça ne recharge pas les nappes phréatiques. L’étang, où je pompe mon eau, est au même niveau que l’année dernière à la fin août 2022 »

Clémence Bét-Garitan, arboricultrice dans la vallée du Rhône

Publié le 21 novembre 2024
Source : [France 3 Auvergne-Rhône-Alpes](#)

« L’agriculture de demain devra être plus résiliante face aux sécheresses. Nous avons débloqué 15 millions d’euros supplémentaires pour accompagner les agriculteurs dans la transition hydrique et climatique. »

Laurent Wauquiez, Président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes
Date : 21 mars 2024
Source : [auvergnerhonealpes.fr](#)



Source : <https://www.eaufrance.fr/actualites/bulletin-national-de-situation-hydrologique-de-fevrier-2025>

Dernières actualités

« Bulletin national de situation hydrologique »

----- EAU DE FRANCE

Paru en février 2025, se bulletin propose une analyse pessimiste dans la Vallée du Rhône où il est indiqué une situation hydrologique au 1er février 2025 fragile, notamment dans sa partie basse.

>Des pluies insuffisantes ont conduit à une faible recharge des nappes, un assèchement des sols, et des débits de cours d’eau faibles.

>Cette situation pourrait peser sur les besoins en eau agricoles, d’autant plus que les réserves en barrages sont basses.

>Une vigilance renforcée est donc à envisager pour le printemps, en particulier en lien avec les besoins en irrigation et l’état de stress hydrique potentiel.

[FICHIER BULLETIN](#)

Une brève synthèse dans la vallée du Rhône :

Précipitations :

Situation globale en janvier 2025 : La pluviométrie a été excédentaire sur la majorité du territoire français.

Dans la vallée du Rhône (moyenne et basse vallée) :

>Les précipitations ont été proches de la normale.

>En revanche, des déficits ont été observés autour du Golfe du Lion et du Languedoc, influençant indirectement la basse vallée du Rhône.

Précipitations efficaces (disponibles pour les sols et nappes) : Sur le Lyonnais, Vaucluse et moyenne vallée du Rhône, les précipitations efficaces sont restées proches de la normale.

Toutefois, un déficit de 25 à 50 % est constaté du Languedoc-Roussillon à la moyenne vallée du Rhône, ce qui a limité la recharge des sols et des nappes sur cette zone.

État des sols : Les sols sont devenus exceptionnellement secs localement dans la basse vallée du Rhône, malgré l’humidité générale ailleurs.

Cela montre un assèchement préoccupant pour cette région, en particulier à l’approche de la saison de croissance végétative.

Nappes souterraines :

La situation est contrastée :

>Dans le couloir rhodanien (Est Lyonnais au Bas-Dauphiné), les nappes sont :

*Satisfaisantes en amont (Est-Lyonnais, Avant-pays savoyard) ;

*Modérément basses en aval (Bas-Dauphiné, basse vallée du Rhône).

*L’absence de précipitations suffisantes sur trois mois consécutifs a freiné la recharge des nappes, tant réactives qu’inertielles.

Débits des cours d’eau :

Dans le quart sud-est, dont fait partie la vallée du Rhône :

>Les débits moyens de janvier 2025 sont plus faibles que la normale, parfois inférieurs à 40 % de la moyenne inter-annuelle.

>Certains débits minimums sont proches ou en dessous de la médiane, signalant un déficit hydrologique ponctuel.

Barrages et réservoirs : Taux de remplissage faible (< 40 %) dans plusieurs barrages du sud-est, ce qui pourrait poser des problèmes pour les réserves d’irrigation agricole si la situation perdure au printemps et en été.



7 rue de l'église 26140 Saint Rambert d'Albon

Téléphone : 07.89.77.16.02

Mail : agrilanterne@gmail.com

Site internet : www.agrilanterne.com

SIREN : 978 422 798

ROI IR.IAC Camille - Gérante